

LES SOUFFLEUSES DE CHAOS

Présentent



Le Verfügbar aux Enfers

Une Opérette à Ravensbrück

Texte écrit en déportation par
Germaine Tillion

Mis en scène par
Marion Pillé

*Il faut raconter,
s'accordent-ils à dire presque unanimement,
pour soi et pour les autres,
pour fermer les yeux des morts
et ouvrir ceux des vivants.*

Domitille Lee

Le Verfügbar aux Enfers

21 octobre 1943, Germaine Tillion est déportée à Ravensbrück pour acte de résistance.

Elle et ses camarades refusent de participer à l'effort de guerre nazi et font le choix d'être classées *Verfügbar* (déportées qui n'ayant pas de qualifications particulières sont assignées aux travaux les plus dégradants et les plus pénibles).



Le Verfügbar aux Enfers
Etape de travail, INSAS 2012
Mise en scène : M. Pillé

En octobre 1944, grâce à la solidarité de ses camarades et bien que l'acte d'écriture soit puni de la peine de mort, Germaine Tillion se livre à un véritable tour de force : écrire.

En effet, persuadée que l'humour et la compréhension de leur univers sont les derniers remparts contre la déshumanisation, elle décrit, dans une opérette sans concession, les conditions de vie des déportées :

Le Verfügbar aux Enfers

Ce texte est une ultime tentative de redonner, par le rire, espoir et courage à ses camarades.

Note d'intention

Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde.

Bertold Brecht

Dans le contexte actuel de montée de l'intolérance et des extrémismes religieux et politiques, il nous a paru fondamental de ré-interroger la mémoire concentrationnaire pour apprendre avec nos contemporains à ne plus détourner les yeux face à la violence étatique.

Nous voulons interpeller le public sur la force de la solidarité et de l'humanisme, sur la force de l'art et du rire face au totalitarisme. Apprendre à résister et à raisonner. Ce projet veut être une proposition d'alternative par l'humour aux idéologies passées et actuelles d'exclusion, de haine et de rejet.

Si le monde culturel et politique se divise sur la possibilité – et la légitimité – du recours à la fiction pour transmettre la mémoire des camps, **Les Souffleuses de Chaos** font le pari de se fier au postulat posé par Jorge Semprún :

La seule façon de maintenir vivante la mémoire directe et
charnelle, c'est la fiction.

La metteuse en scène, Marion Pillé, est sensibilisée très tôt à ces questions par son grand-père paternel, déporté-résistant à l'âge de 17 ans au camp de concentration de Büchenwald. La découverte des textes de Jorge Semprún et de Charlotte Delbo la convainc de la puissance de la fiction et de l'importance de poétiser le sujet. La poésie, et ici plus particulièrement la poésie du rire et de la musique, permet de s'éloigner d'un sentimentalisme voyeuriste et d'ouvrir un possible champ réflexif.

Comment restituer Auschwitz ?

L'art seul peut s'approcher de ces limites.

Imre Kertész

Ce pari s'appuie sur le travail d'autres artistes qui ont fait ce choix avant elle (Roberto Benigni dans *La vitta è bella*) ainsi que sur l'importance de l'art dans les stratégies de survie face au processus nazi de déshumanisation. Cette question fait l'objet de son mémoire de fin d'études à l'INSAS en 2012.

Marion Pillé

Note de mise en scène



*Le Verfügbar aux Enfers
Etape de travail, INSAS 2012
Mise en scène : M. Pillé*

Le Verfügbar aux Enfers nous invite à creuser la dualité entre poésie et barbarie. Cet antagonisme est le moteur dramaturgique et esthétique du projet de mise en scène.

Les comédiennes dansent et chantent la mort dans un cirque macabre dont la piste est jonchée de cheveux tondus. Au fil de l'évolution de l'espace scénique, le spectateur bascule de plus en plus profondément dans le fantasme des *verfügbar* : un cabaret burlesque qui laisse subsister en filigrane l'univers concentrationnaire. L'univers scénographique et visuel radicalise la proposition de Germaine Tillion et s'inspire des zoos humains, du théâtre forain et des foires aux monstres du début du XXème siècle, permettant de ré-ancrer la problématique de la déportation dans un historique d'exploitation et de destruction de l'homme par l'homme.

Le travail d'interprétation des comédiennes s'accompagne d'un travail chorégraphié, presque dansé, qui permet de s'affranchir des contraintes de réalisme en puisant dans la force de l'allégorie. En s'inspirant de l'iconographie et de la littérature concentrationnaire, nous avons cherché à créer un gestus des vécus tel que le froid, la faim, la fatigue, permettant de rendre perceptible cette détresse sans avoir recours à un jeu psychologique. Le mouvement de mise en

scène est conçu à l'inverse du processus de déshumanisation nazi. Afin de mettre en évidence la dualité masse/individu, les protagonistes s'affranchissent progressivement du chœur. En ce sens, la distribution est devenue exclusivement féminine.

Auschwitz est là, inaltérable, précis, mais enveloppé dans
la peau de la mémoire, peau étanche qui l'isole de mon moi
actuel. Je vis dans un être double.

Charlotte Delbo

La première étape de travail, présentée à l'INSAS en 2012 (20 min), a permis de confirmer l'importance d'intégrer des marionnettes. En effet, les marionnettes permettent de faire coexister le corps martyrisé (la marionnette) et le corps « civil », humain (la comédienne). Le duo marionnette-comédienne devient alors une entité à part entière qui permet la prise en charge de la mémoire corporelle d'une autre. La marionnette est à la fois une prolongation du corps de la comédienne et une projection de l'autre.

De par sa forme – l'opérette – le texte renoue avec une tradition d'impertinence et d'irrévérence face au pouvoir et à la bienséance. Ce texte est en soit un acte de résistance. La musique et les chants soulignent la ténacité et l'intelligence des prisonnières face à leurs bourreaux. Le passage du parlé au chanté, par une mise à distance, permet de dire l'indicible, de le faire entendre. L'instrumentation est volontairement minimale afin que le chant devienne le moteur musical. Un travail d'adaptation musicale a été nécessaire, en effet, certains airs d'époque ayant aujourd'hui disparu, ils sont remplacés par des compositions originales qui restent cohérentes avec l'ensemble de la pièce et la musique de l'époque.

Marion Pillé

Germaine Tillion – L'auteure



Germaine Tillion (1907-2008) est ethnologue et résistante française. En 1940, elle intègre la Résistance. Elle est arrêtée par la Gestapo le 13 août 1942. Le 21 octobre 1943, elle est déportée au camp de concentration de Ravensbrück, sous le régime N.N. (*Nacht und Nebel*, ces déporté(e)s sont, dès leur arrestation par la Gestapo, voué(e)s à disparaître sans laisser de traces). Grâce à son expérience d'ethnologue, elle décrypte le système criminel concentrationnaire et ses soubassements économiques. En octobre 1944, elle y écrit son opérette satirique, *Le Verfügbar aux enfers*. Elle est libérée le 23 avril 1945 avec plus de 300 Françaises. Elle est alors envoyée en convalescence en Suède où elle mène une enquête systématique auprès de ses camarades survivantes qui aboutira à l'écriture d'une étude, *Ravensbrück*, publiée en 1946. Elle a longtemps hésité à faire publier *Le Verfügbar aux Enfers*, elle redoute les réactions du public face au décalage créé par l'humour de ce texte. Elle accepte finalement de le faire publier en 2005 et participe à sa création au Théâtre du Châtelet en juin 2007.

Germaine Tillion fait partie des quatre personnalités choisies en 2014 pour rejoindre le Panthéon le 27 mai 2015.

Les Souffleuses de Chaos

La compagnie **Les Souffleuses de Chaos** est fondée en 2013 à l'initiative de la metteuse en scène Marion Pillé. Elle y développe un théâtre politique et engagé, ancré dans le réel. Convaincue que la compréhension de notre passé historique commun peut nous permettre de mieux appréhender le monde d'aujourd'hui et ainsi nous fournir des clés pour construire notre futur, ses projets théâtraux leur source dans les moments clés de l'Histoire européenne.

Et sur la Karl Marx Allée, ils ont ouvert un Lidel...

de Ulrike Günther et Marion Pillé : projet de théâtre-documentaire faisant se confronter Histoire et témoignages. Le texte est écrit à partir d'interview de personnes ayant vécues la Guerre Froide de part et d'autre du mur de Berlin.



Expérience



Recherche performative sur les ressources de l'humain pour résister et dépasser les traumatismes dus à des processus d'enfermement et d'isolement. Qu'est-ce qui fait de nous des êtres humains ? Comment peut-on résister à un appareil répressif qui tente de détruire tout ce qu'il y a d'Humain en nous ?

Scalpons les crânes plats !

de Jean-Marie Piemme : portrait critique de notre société contemporaine, portrait critique d'une génération, de ses questionnements, de ses revendications, de ses coups de gueule contre eux-mêmes mais aussi contre une société dans laquelle ils se sentent contraints de vivre.



Distribution

Mise en scène

Marion Pillé

Assistanat à la mise en scène

Benjamin Ramon

Composition et Arrangement musical

Grégoire Auclerc-Galland

Scénographie

Distribution en cours

Création Lumière

Distribution en cours

Création des marionnettes

Benjamin Ramon et Sylvie Lesou

Interprétation dramatique et musicale

Julia Lefaou

Sophie Marechal

Marion Nguyen Thé

Stéphanie Scultore

Distribution en cours

Diffusion et Production

Gaëtan Wild



Marion Pillé se forme au Cours Florent puis à l'INSAS (diplômée en 2012).

Elle met en scène un texte de Jean-Marie Piemme, écrit spécialement pour elle : *Scalpons les crânes plats!* En lumière, elle se forme auprès de Florence Richard (*R.W. Dialogues 1 & 2* et *Continent Kafka* de Pascal Crochet). Depuis 2013, elle signe la lumière de : *Le Dictateur* (collectif 6414) ; *Comment faire est la question des enfants sans noms qui parient sur le vide* (Sarah Antoine et Céline Rallet) ; *Synovie* (Jessica Gazon et Thibaut Nève, lumière co-crée avec Julie Petit-Etienne) ; *L'Odeur* (Rémi

Pons). Elle collabore sur plusieurs projets en tant qu'assistante à la mise en scène : *Nous qui sommes cent* (Noémi Knecht, Sophia Geoffroy et Hélène Lacrosse, qui se jouera au Théâtre National de Bruxelles en 2016), *Jojo au bord du monde* (Marion Nguyen). Elle mène une recherche personnelle sur l'univers concentrationnaire à travers le texte de Germaine Tillion : *Le Verfügbar aux Enfers*.



Benjamin Ramon commence la danse classique à l'âge de 6 ans (cours qu'il suivra pendant 15 ans). Il suit également des cours de dessin et s'oriente vers les films d'animation et la scénographie. À 19 ans, il arrête tout et se consacre à son premier amour le théâtre et intègre l'INSAS à 20 ans (diplômé en 2003). Durant sa formation, il tourne plusieurs courts-métrages et découvre la singularité du jeu face caméra. Il tourne dans *La femme de Gilles* (Frederic Fonteyne, septembre 2003), suivent plusieurs apparitions dans différents films : *Ça rends heureux* (Joachim Lafosse), *Hell* (Bruno Chiche). En 2007, il croise la route de Jean-Pierre Améris qui lui offre le rôle d'Yvon, jeune autiste dans *Je m'appelle Elizabeth*, rôle qui lui vaut une présélection aux César en tant qu'espoir. Depuis lors, les tournages s'enchaînent, aussi bien en Belgique, qu'en France.



Gaëtan Wild a une formation universitaire en cinéma, théâtre et journalisme. Après avoir travaillé dans la médiation au Théâtre de Vidy-L (Suisse), il continue ses études de théâtre à l'ULB (Université Libre de Bruxelles). Il met en scène un projet personnel - une autobiographie fictionnelle - joué au festival FECUL (Suisse). En 2014, il suit le workshop de la performeuse franco-brésilienne Tania Alice. Actuellement, il effectue un stage en communication au Centre Culturel des Riches-Clares (Bruxelles). Après sa rencontre avec Marion Pillé, la pertinence et la

contemporanéité de son projet, *Le Verfügbar aux Enfers*, l'ont décidé à prendre un rôle de diffusion, au sein de cette aventure.



Sophie Marechal est une jeune comédienne et violoniste belge, diplômée de l'INSAS en 2015. Elle enchaîne théâtre, musique et cinéma depuis ses 7 ans. Elle tourne pour l'instant dans le long métrage *Les survivants* (Luc Jabon), ainsi que dans la nouvelle série RTBF *La trêve* (Matthieu Donck). Elle a également fondé le collectif Puck, un collectif belgo-suisse qui allie danse, musique et théâtre.



Julia Le Faou se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille puis à l'INSAS (diplômée en 2013). Elle participe à divers projets professionnels : *La petite fille aux allumettes* (Chloé Bonnifay), *Hensel et Gretel* (Julia Huet-Alberola, Théâtre Massalia). En 2014, elle monte sa création *MOUCHES* au Festival Courants d'Airs (Bruxelles). Elle joue actuellement dans *Le mariage de Lila* (Cie Les Nouveaux Disparus). Elle accumule plusieurs expériences d'assistanat à la mise en scène auprès d'Yvan Romeuf. (directeur du Théâtre de Lenche). Elle pratique la danse, les

arts plastiques, le chant lyrique et la performance, disciplines qu'elle aime mêler à son travail de comédienne.



Marion Nguyen Thé se forme au Conservatoire National de Montpellier (en particulier à la commedia dell'arte avec Luca Francesci), puis à l'INSAS (diplômée en 2009). Depuis elle travaille avec différentes compagnies : Rafistole Théâtre, Lune et l'autre, Cie de la sonnette. On peut la voir dans le long métrage *Somewhere between here and now* (Olivier Boonjing, sélection officielle du Brussels Film Festival 2009, Prix du public) et *La Clinique de l'amour* (Artus de Penguern). En 2012, elle intègre la ligue d'impro professionnelle (LIP) et joue dans la comédie

musicale *Le magicien d'OZ* (Ars Lyrica). En 2013, elle est en création sur un cabaret macabre autour *Des petites filles modèles* de la comtesse de Ségur (Cie du PlaK'art). En 2014, elle met en scène *Jojo au bord du Monde* de Stéphane Jaubertie (Cie Rafistole Théâtre, création au Théâtre Mercelis en février 2015).



Stéphanie Scultore commence le piano et la danse à l'âge de 5 ans. À 15 ans, elle chante ses propres chansons sous le nom de *Zouzou* et découvre le théâtre. Elle étudie le chant jazz au Jam. Elle se forme au théâtre à Paris aux Enfants Terribles, puis au conservatoire du VIIIème (sous la direction de Marc Ernotte). Désireuse de développer un théâtre plus corporel elle fait de nombreux stages : Tapa Sudana, Yoshi Oida, Yves Sioui Durand, Jean François Dusygne, Ariane Mnouchkine. Elle s'intéresse à la musicalité comme guide à l'improvisation théâtrale.

En 2010, elle intègre l'INSAS en section mise en scène. Elle y développe une de ses autres passions, l'écriture, et écrit, sous la direction de J.M.Piemme, *Un été à Noël*. Elle y rencontre Marion Pillé, et débute avec elle un partenariat. Elle leade *Princesse Tonnerre*, groupe pop pour lequel elle écrit et chante. Elle forme également avec Yvan Rother, *Camel Machin* un duo guitare-voix. En 2015, elle intègre *Les Souffleuses De Chaos*.

Agenda de création et Budget

La création du spectacle est prévue pour la saison 2016/2017. Nous sommes actuellement à la recherche d'un lieu de création.

Plusieurs résidences (1 à 3 semaines) seront organisées au cours de la saison 2015/2016 et permettront de travailler plus spécifiquement les différentes disciplines intégrées au projet (marionnettes, musique/chant, corporalité du chœur,...). Les lieux de ces résidences restent à définir.

Budget Prévisionnel (en euros)	
Charges	Total
Administration & gestion	950
Promotion & Relations publiques	650
Impression affiches, programmes, etc.	500
Frais de publicité (presse, photos, etc.)	150
Production & Exploitation	2750
Décors & accessoires : 6*100€ marionnettes + 800€ décors	1400
Costumes, masques, maquillages, perruques : 6*100€ costumes + 400€ maquillage	1000
Droits d'auteurs et droits voisins :	350
Rémunérations (toutes charges comprises)	46900
1 Metteur en scène Nombre de mois: 1,5 (création+exploitation : 3350euros/mois TTC*6sem.)	5025
1 Assistant à la mise en scène Nombre de mois: 1,5 (création+exploitation : 3350euros/mois TTC*6sem.)	5025
6 Comédiennes Nombre de mois: 1,5 (création+exploitation : 3350euros/mois TTC*6sem.)	30150
1 Scénographe Nombre de mois: 0,5 (conception+réalisation : 3350euros/mois TTC*2sem.)	1675
1 Créateur Lumière Nombre de mois: 0,5 (création : 3350euros/mois TTC*2sem.)	1675
1 Compositeur Nombre de mois: 1 (composition+création : 3350euros/mois TTC*1mois)	3350
Charges diverses	200
Total Général de charges	51450
Produits	Total
Ventes & Recettes de spectacles (sous réserve)	9500
Billetterie : 60pers*5€*15dates	4500
Coproductions – Partenaires	5000
Subventions d'exploitation (sous réserve)	38378
Service des Arts de la Scène : CAPT	32000
CAPT – Aide au Premier Projet	30000
CIAS – Aide Ponctuelle	2000
Fondation Auschwitz (sous réserve)	6378
Bourse de recherche de la Fondation Auschwitz	3189
Prix International de la Fondation Auschwitz	3189
Total des produits	54256
Différence entre Charges & Produits	2806

Publics et Promotion

Ce spectacle est un spectacle tout public, qui compte tenu des choix de mise en scène en fait aussi un spectacle adapté à un public scolaire. En effet, la forme « décalée » permet d'aborder avec les élèves, dans le cadre d'ateliers pédagogiques et artistiques, les problématiques liées à la transmission de la mémoire concentrationnaire et de la prévention de l'exclusion et de la xénophobie.

Ce travail peut se faire en partenariat avec les enseignants dans le cadre du programme scolaire.

Dans cette optique, un partenariat est en cours de mise en place avec des associations d'anciens déportés, dont la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

The image shows three handcrafted puppets with pale, textured faces and red lips, sitting in a row on a dark, reflective surface. They are wearing matching dresses with vertical stripes in shades of brown and cream. The scene is dimly lit, with a warm, yellow light source in the background and a single pink light bulb visible on the left. The word 'CONTACT' is superimposed in white, uppercase letters at the top center.

CONTACT

Direction Artistique

Marion Pillé

5, rue de Gerموir

1050 Ixelles

souffleusesdechaos@gmail.com

0032 4 79 13 09 77

Chargé de Diffusion

Gaëtan Wild

39, rue Emile Claus

1050 Ixelles

gaetan.wild@citycable.ch

0032 4 83 6977 31